

Les rivières de Haute-Normandie

En Haute-Normandie, les rivières, très peu utilisées pour la production de l'eau potable, constituent un atout économique (industries, piscicultures), touristique (pêche, détente) et culturel (petit patrimoine bâti, histoire locale, patrimoine naturel). Elles font partie du patrimoine commun. Ce sont des milieux biologiques fragiles abritant de nombreuses espèces de végétaux, d'invertébrés et de vertébrés.

Le réseau hydrographique haut-normand est peu développé

Le réseau hydrographique haut-normand est faiblement développé puisque l'importante perméabilité du sous-sol favorise l'écoulement souterrain des eaux au détriment du ruissellement de surface. Seul le Pays de Bray possède un important chevelu de ruisselets, qui se développe sur les assises géologiques imperméables.

De nombreux ruisseaux du département de l'Orne qui se perdent dans la craie à la limite du département de l'Eure attestent de la prédominance des écoulements souterrains en Haute-Normandie. Les vallées ainsi asséchées sont très marquées et témoignent d'un ancien écoulement de surface important. A l'aplomb de ces vallées sèches, se développent des axes d'écoulement souterrains privilégiés (cf. encadré).

Le réseau hydrographique de Seine-Maritime se compose essentiellement de petits affluents de la Seine et de fleuves côtiers de quelques dizaines de kilomètres se jetant dans la Manche, nés directement de la Nappe de la craie et grossis sur leur parcours des eaux de sources latérales et résurgentes. Avec 1,7 km de long, la Veules est le plus petit fleuve de France !

Dans l'Eure, les principales rivières — la Risle, l'Eure, l'Avre et l'Iton — prennent leur source dans le Perche ornais, véritable "château d'eau". Certains cours d'eau comme la Guiel ou l'Iton, sont caractérisés par des pertes ou des résurgences parfois spectaculaires. Sur une quinzaine de kilomètres, à l'aval de Damville, le Sec-Iton est une portion de l'Iton presque asséchée en été consécutivement à l'engouffrement des eaux dans une rivière souterraine sous-jacente.

Chaque cours d'eau est associé à une nappe alluviale circulant dans les alluvions accumulées dans son lit majeur. Cette nappe alluviale, même si elle peut être rechargée localement, communique avec la nappe de la craie, dont elle partage les caractéristiques.

Le réseau hydrographique de Haute-Normandie



Les vallées sèches

L'eau a coulé autrefois dans ces vallées, finissant par user la couverture d'argile et creusant la craie. Les vallées sèches sont des zones stratégiques pour la production d'eau potable. Elles sont propices à de forts prélèvements d'eau. D'une part, la roche y est fortement fissurée, d'autre part, la surface de la nappe est proche de la surface. Les vallées sèches sont également les exutoires de zones de plateaux, qui peuvent être spacieuses. Ainsi, elles concentrent par temps d'orage de grandes quantités d'eau boueuse chargée en polluants, entraînant le plus souvent des dégâts importants. Ainsi, les vallées sèches sont à la fois très productives mais aussi très sensibles aux pollutions. Avec des pentes accusées, elles sont une constante du paysage. Les "vallées" du littoral cauchois sont très représentatives.



Ci-dessus l'Andelle, ci-dessous la Durdent.



Source et cartographie : AREHN, avril 1999